

Activités bibliothécaires dans les centres fédéraux pour requérant.e.s d'asile :

Rapport de projet

Responsabilité et gestion du projet :

Interbiblio – Association faîtière des bibliothèques interculturelles de Suisse
Therese Salzmänn, secrétariat Interbiblio
Route de Bertigny 12
1700 Fribourg
Tél. : 026 42 21 42 / 079 443 54 04
E-mail : therese.salzmänn@interbiblio.ch
<http://www.interbiblio.ch>

en collaboration avec les bibliothèques interculturelles à :

Zurich :

Interkulturelle Bibliothek für Kinder und Jugendliche Kanzbi
www.kanzbi.ch

PBZ (Pestalozzi-Bibliothek Zürich) Hardau
www.pbz.ch

Bâle :

JUKIBU – Interkulturelle Bibliothek für Kinder und Jugendliche
www.jukibu.ch

Lugano :

Ricciogiramondo – Biblioteca Interculturale per la prima infanzia
www.ricciogiramondo.ch

Neuchâtel :

Bibliomonde – Bibliothèque interculturelle
www.bibliomonde.ch

Le projet « Activités bibliothécaires dans les centres fédéraux pour requérant.e.s » a été soutenu en 2016-2017 par un crédit du Secrétariat d'Etat aux migrations.

Fribourg, 29 novembre 2017

Activités bibliothécaires dans les centres fédéraux pour requérant.e.s d'asile

L'essentiel en bref

Les centres d'hébergement pour requérant.e.s sont le premier lieu d'accueil pour les personnes qui cherchent l'asile en Suisse. Les médias et les activités autour de la lecture proposés par les bibliothèques peuvent couvrir d'importants besoins des requérant.e.s dans une période d'incertitude et d'attente : ils peuvent contribuer à la détente et à la stimulation intellectuelle des requérant.e.s, servir de guide à l'autoapprentissage et soutenir les parents qui promeuvent la langue et la lecture auprès de leurs enfants.

C'est la raison pour laquelle Interbiblio, l'association faîtière des bibliothèques interculturelles de Suisse, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat aux migrations, a élaboré un projet bibliothécaire dans des centres fédéraux d'hébergement pour requérants, lequel a été mis sur pied, entre juin 2016 et octobre 2017, dans cinq centres fédéraux des parties germanophone, francophone et italophone de Suisse.

Une animatrice de la bibliothèque interculturelle Kanzbi s'est rendue régulièrement dans le **centre de Juch à Zurich** pour lire des histoires et jouer avec les parents et les enfants. La bibliothèque interculturelle PBZ (Pestalozzi-Bibliotheken Zürich) Hardau a contribué avec ses médias à l'offre de base de la bibliothèque interne du centre Juch, offre qu'Interbiblio a complétée avec d'autres langues. De plus, la PBZ Hardau a mis sur pied des visites de la bibliothèque destinées aux requérants ; ces visites sont toujours proposées.

Dans le **centre d'enregistrement et de procédure de Bâle**, la bibliothèque interculturelle JUKIBU a organisé deux fois par mois un après-midi multilingue pour enfants, avec contes et bricolage au programme ; les parents y participaient également. Parallèlement, l'équipe de la JUKIBU a fondé, de manière très compétente, une bibliothèque de consultation multilingue et a invité plusieurs fois les requérant.e.s à la JUKIBU.

Dans le **centre pour requérant.e.s de Losone**, le projet s'adressait surtout aux mineur.e.s non accompagné.e.s provenant d'Erythrée. L'animatrice, une collaboratrice bénévole de la bibliothèque interculturelle Ricciogiramondo, a organisé, une ou deux fois par semaine, des discussions et des activités en lien avec des histoires, des livres et la bibliothèque. Une interprète était présente à de nombreux workshops au cours desquels des thèmes étaient approfondis. En outre, l'animatrice a mis sur pied, avec les requérant.e.s, une bibliothèque avec un système de prêt.

Ce sont aussi des activités de lecture pour enfants et familles qui se sont tenues dans le **centre fédéral d'hébergement de Perreux à Boudry (NE)**. Des animatrices du projet PIP (prévention de l'illettrisme au préscolaire) se sont rendues au centre, à deux ou trois, chaque semaine pendant plusieurs mois d'affilée, avec des livres illustrés, une chaîne stéréo et une couverture colorée pour lire des histoires aux enfants, leur faire écouter des chansons dans leurs langues et donner envie aux parents de découvrir avec leurs enfants des histoires dans leurs langues. La bibliothèque interculturelle Bibliomonde à Neuchâtel a mis à disposition de ces animations des livres dans de nombreuses langues.

Apprendre l'allemand à l'aide de livres illustrés et de jeux était au coeur des activités animées par deux enseignantes de l'école pédagogique de Liestal dans le **centre fédéral Feldreben à Muttenz**. Les langues d'origine des participant.e.s ont toujours été intégrées aux activités. Les animatrices ont organisé également des jeux linguistiques, auxquels ont participé tous ensemble les enfants, les jeunes et les adultes et auxquels les adultes ont également joué avec grand plaisir.

Dans l'ensemble, le projet était une réussite. Dans tous les centres, les requérant.e.s ont eu du plaisir à participer aux activités et ils ont montré de l'intérêt pour les livres et les histoires ; le projet leur a également donné accès aux médias et au matériel permettant un apprentissage linguistique autonome.

Pour la suite, le projet devrait prévoir, parallèlement aux animations données par des conteuses externes, de former également l'équipe du centre pour qu'elle puisse ensuite animer elle-même les activités. En outre, il sera possible de mettre en lien les activités bibliothécaires avec les activités scolaires que les centres fédéraux prévoient à l'interne.

Projet de rapport complet

1. Introduction

Les centres fédéraux d'hébergement pour requérant.e.s sont les premiers lieux d'accueil pour les personnes cherchant l'asile en Suisse. Cette première période est marquée pour les personnes ayant fui leur pays par des perspectives incertaines, des longs temps d'attente et de l'inaction. Des activités telles que des excursions, des activités sportives, des cours de langue et, pour les enfants, du bricolage et le visionnement de dessins animés, qui sont organisées par l'équipe des centres, aident à faire passer le temps. Une offre bibliothécaire incluant livres, autres médias et activités autour de la lecture peut couvrir d'autres besoins importants des requérant.e.s : ils peuvent contribuer à la détente et à la stimulation intellectuelle des requérant.e.s, servir de guide à l'autoapprentissage et soutenir les parents qui promeuvent la lecture et la langue auprès de leurs enfants.

C'est pour cette raison qu'Interbiblio, l'association faîtière des bibliothèques interculturelles de Suisse, conjointement avec le secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), a lancé le projet « Activités bibliothécaires dans les centres fédéraux pour requérant.e.s ». Du début de l'été 2016 à l'automne 2017, des médias en différentes langues et des activités ont été proposés, en collaboration avec plusieurs bibliothèques interculturelles et grâce au soutien financier du SEM, aux requérant.e.s de centres fédéraux. Le but était, en donnant accès aux médias et en valorisant la langue première des requérant.e.s, de promouvoir sur le long terme l'intégration de toutes les personnes, et en particulier de celles avec une perspective de rester.

Des activités autour des histoires, de la lecture et des livres ont été proposées dans cinq centres fédéraux des parties germanophone, francophone et italophone de Suisse : on a conté des histoires, encouragé à lire, joué, dessiné, feuilleté et emprunté des livres. Dans tous les centres, une bibliothèque rudimentaire avec des livres dans différentes langues a été mise sur pied. Les requérant.e.s ont également eu la possibilité de découvrir des bibliothèques se trouvant à proximité du centre.

Le présent compte-rendu des activités proposées dans les différents centres vise à inciter les bibliothèques et les personnes engagées dans le domaine des centres pour requérants de lancer elles-mêmes des projets similaires dans des centres d'hébergement fédéraux ou cantonaux.

2. Les activités dans les centres fédéraux pour requérant.e.s

Zentrum Juch à Zurich : jeux et histoires pour enfants, bibliothèque de consultation en libre accès et visites de la bibliothèque PBZ

Les activités dans le centre Juch à Zurich ont commencé en mai 2016 : des histoires kamishibai étaient contées chaque semaine par une animatrice de la bibliothèque interculturelle Kanzbi. Le kamishibai était installé dans une pièce à laquelle n'avait accès que les mamans et les enfants. L'animatrice racontait des histoires simples avec beaucoup d'images, ce qui aidait les enfants à suivre. Ensuite, on jouait, dessinait, pétrissait de la pâte à modeler et découpait sur des thèmes liés à l'histoire. Le jeu préféré des enfants était le jenga, mais ils appréciaient aussi de jouer au memory et au loto. Les mamans avaient du plaisir à découvrir dans les caisses de livres de la Kanzbi des livres illustrés en arabe, farsi, allemand et en d'autres langues. Elles pouvaient les emprunter et les rapporter la fois d'après. De plus, des collaboratrice de la PBZ (Pestalozzi-Bibliothek Zürich) Hardau ont proposé à deux reprises un « kiosque à médias » : elles ont apporté dans le centre de Juch des livres retirés du catalogue, mais encore en bon état, en arabe, tamil, anglais, français et espagnol ainsi que des CD, des DVD et des journaux. Interbiblio a complété l'offre avec des langues telles que le somali, le tigrigna, le perse et le kurde. Les deux fois, de nombreux adultes, jeunes et enfants, sont passés au kiosque à médias, ont feuilleté des livres et des journaux avec intérêt et en ont pris avec eux pour les lire. La bibliothèque PBZ Hardau a organisé également à deux reprises une visite de la bibliothèque, à laquelle ont participé de plusieurs requérants du centre Juch.



Bibliothèque centre Juch Zurich

Vu l'intérêt des requérant.e.s pour les livres apportés, la responsable adjointe des activités du centre Juch a décidé de créer une petite bibliothèque. Le meilleur lieu qui a été trouvé pour cela s'est avéré être la salle d'attente de l'infirmerie, qui se trouvait à côté de la salle informatique à disposition des requérant.e.s. L'animatrice de la Kanzbi et plusieurs jeunes requérant.e.s ont aidé à mettre sur pied la bibliothèque, à étiqueter les livres et à décorer la pièce. La bibliothèque, en libre accès, offrait désormais un lieu pour passer un moment avec un livre ou autrement.

Les livres pouvaient, selon les envies, être pris avec soi et rapportés par la suite.

Grâce au crédit du SEM, Interbiblio a pu acheter d'autres médias pour la bibliothèque de consultation. Un grand intérêt a été montré pour les méthodes et les dictionnaires pour apprendre l'allemand. La littérature générale dans les langues des requérant.e.s du centre Juch était également demandée.

Dès la création du nouvel espace dédié à la bibliothèque, la collaboratrice de la Kanzbi y a donné des animations destinées également aux jeunes et aux hommes adultes. De temps à autre, ceux-ci y participaient avec plaisir, en aidant par exemple les enfants à lire une histoire dans différentes langues ou en jouant et dessinant avec eux.

Le projet dans le centre Juch en chiffres

Etaient impliquées dans le projet : une collaboratrice de la bibliothèque interculturelle Kanzbi et deux collaboratrices de la bibliothèque interculturelle PBZ Hardau tout comme sa directrice adjointe.

Au total, 188 personnes (16 hommes, 15 femmes, 62 jeunes à partir de 12 ans, 65 enfants en âge scolaire, 30 enfants entre 0 et 5 ans), soit en moyenne 8-9 personnes, ont participé aux 22 animations qui ont eu lieu au centre Juch. Les langues les plus représentées étaient les suivantes : l'arabe, l'anglais, le perse, le français, le kurde, l'espagnol et le tigrigna. Un grand nombre de requérant.e.s a également profité du kiosque à médias, de la bibliothèque interne et des deux visites de la bibliothèque PBZ, mais des statistiques n'ont pas été relevées à cet égard.

Suite du projet

Depuis que le projet s'est terminé en février 2017, la bibliothèque interne est toujours libre d'accès. Malheureusement, certains livres, en particulier des dictionnaires, ont disparu. La mise sur pied d'un système de prêt demande toutefois trop de travail pour les responsables des activités du centre. Et c'est important pour eux que l'offre soit utilisée et qu'elle reste accessible au plus grand nombre. Les livres disparus ne sont certainement pas jetés, mais vraisemblablement lus, autrement dit utilisés et donnés plus loin.

L'animatrice de la Kanzbi passe encore régulièrement pour jouer et lire avec les enfants et les jeunes, et elle s'occupe aussi de la bibliothèque de consultation. Vu le grand intérêt que les requérant.e.s ont montré pour l'apprentissage de l'allemand, Interbiblio a acheté, grâce au crédit du SEM, une tablette sur laquelle ont été téléchargés de nombreux liens et applications pour apprendre l'allemand (beaucoup se fondant sur une langue d'origine) et l'a mise à disposition de l'animatrice. Ainsi, cette dernière peut montrer les liens aux jeunes et aux adultes et les laisser les tester. Tous les liens sont gratuits et peuvent être téléchargés sur les smartphones. Il n'y a pas que les adultes, mais aussi les enfants qui sont intéressés aux applications. Ce qu'ils préfèrent, c'est jouer avec l'application « Hallo Deutsch Kinder ».

Pour informer les requérant.e.s sur l'offre du réseau des bibliothèques de la Ville de Zurich où ils et elles ont le droit, même en l'absence d'une autorisation de séjour, d'emprunter des médias, la direction de la PBZ s'est déjà montré prête à recevoir régulièrement des groupes du centre Juch dans ses succursales. Une fois par mois, l'offre est affichée dans le centre, et de la publicité est faite auprès des requérant.e.s.

Quand un groupe d'au moins quatre personnes est formé, une collaboratrice du centre Juch ou un/e volontaire l'accompagne à la bibliothèque.

Empfangs- und Verfahrenszentrum (EVZ) à Bâle : des histoires et des livres pour enfants et un bel espace pour la bibliothèque accessible à tous

D'août 2016 à mai 2017, deux animatrices de la JUKIBU, la bibliothèque interculturelle de Bâle, sont toujours venues un mardi après-midi sur deux à l'EVZ avec des sacs remplis de livres illustrés, de matériel de bricolage et de crayons pour dessiner. A peine arrivées, la nouvelle de leur présence faisait le tour : les responsables des activités allaient chercher les enfants et les mamans afin qu'ils puissent écouter les histoires de la JUKIBU ; les parents et enfants connaissant déjà cette activité passaient le mot. Une maman a dit une fois aux animatrices qu'elle s'était beaucoup réjouie de l'événement parce que les après-midis étaient très ennuyeux pour les enfants.

Les animations commençaient toujours par une introduction en commun, avec une chanson ou une comptine, pendant laquelle les participant.e.s tapaient dans les mains ou faisaient des mouvements. Ensuite, les animatrices racontaient une histoire en allemand, mais aussi en anglais, français et en d'autres langues et montraient des images dans un livre illustré. Parfois, les animatrices se servaient aussi du kamishibai. Les enfants participaient à l'histoire en nommant, dans leur langue d'origine, ce qu'ils voyaient sur les images. Parfois, une soeur plus âgée, un papa ou une maman traduisaient spontanément pour les participant.e.s.

Dans la deuxième partie de l'animation, les enfants pouvaient s'occuper avec l'une des animatrices de la JUKIBU en utilisant le matériel de bricolage préparé avec soin, en dessinant ou en regardant des livres. Les trois activités étaient très fréquentées. Le choix de livres – livres de jeux, livres illustrés thématiques et des histoires illustrées - dans les langues les plus parlées par les requérant.e.s était très attractif. Une maman ou un papa racontait souvent une histoire d'un livre illustré à son enfant.

L'envie d'apprendre l'allemand revenait souvent, raison pour laquelle les livres illustrés bilingues et les dictionnaires illustrés bilingues étaient très appréciés. L'animatrice responsable de l'activité a raconté avoir remarqué chez les enfants une grande soif d'apprentissage. Ils montraient beaucoup d'intérêt à l'égard des histoires, de thèmes spécifiques et de la nouvelle langue et étaient très concentrés.



Animation pour enfants autour de la lecture à l'EVZ Bâle

Les adultes étaient également intéressés non seulement à apprendre l'allemand, mais également à recevoir des informations sur la Suisse. C'est pourquoi les animatrices apportaient aussi divers livres illustrés sur la Suisse pour les regarder avec les participant.e.s de l'animation.

Dans le cadre du projet, la JUKIBU a également organisé trois visites de sa bibliothèque pour les requérant.e.s de l'EVZ. L'animatrice responsable cherchait toujours le groupe à l'EVZ et le accompagnait après la visite de la JUKIBU. Les trois visites ont eu du succès, de nombreux requérant.e.s y ont participé, et on a pu voir qu'ils et elles se sentaient bien dans cette bibliothèque interculturelle particulière disposant de médias dans plus de 60 langues.

Parallèlement à l'activité pour enfants et parents, les animatrices de la JUKIBU se sont engagées pour la mise sur pied d'une bibliothèque de consultation pour tout âge, projet déjà en préparation par la



Bibliothèque de consultation au centre EVZ à Bâle

direction du centre avant le début de l'animation. Elles ont trié et préparé de manière compétente les livres mis à disposition de la JUKIBU et de donateurs ainsi que ceux achetés par la JUKIBU et Interbiblio grâce au soutien du SEM et ont établi des listes pour pouvoir contrôler le fonds de médias. De plus, le centre a lui-même acheté des dictionnaires pour la bibliothèque. Cette dernière se trouve dans une pièce meublée de manière adéquate, avec des fauteuils, des canapés et des tapis.

Les requérant.e.s ne peuvent toutefois y accéder qu'en étant accompagné.e.s d'un collaborateur ou d'une collaboratrice du centre. Les livres ne peuvent pas être

empruntés, mais ils peuvent seulement être lus ou consultés dans la bibliothèque.

Après dix mois de projet, le bilan de la bibliothèque de consultation était lui aussi très positif. Les requérant.e.s souhaitant utiliser la bibliothèque pour y lire, y étudier ou de temps à autre y boire un thé et discuter se sont régulièrement annoncés auprès de l'équipe du centre. Des parents ont également utilisé cet espace pour lire avec leurs enfants.

Le projet à l'EVZ Bâle en chiffres

Étaient impliquées dans le projet : 6 animatrices (1 responsable et 5 collègues travaillant à tour de rôle) de la bibliothèque interculturelle JUKIBU et la responsable de la bibliothèque.

Au total, 332 personnes (26 hommes, 49 femmes, 38 jeunes à partir de 12 ans, 119 enfants en âge scolaire et 100 enfants entre 0 et 5 ans), soit en moyenne 16-17 personnes, ont participé aux 20 animations. Les langues les plus représentées étaient : l'arabe, le russe, le perse, le kurde, l'albanais, le français, le serbe, le tigrigna, le turc et le somali. 44 personnes au total ont participé aux trois visites de la JUKIBU.

Il n'y a pas de statistiques relatives à l'utilisation de la bibliothèque de consultation.

Suite du projet

La bibliothèque de consultation continuera à être exploitée par le centre et à être recommandée aux requérant.e.s en tant que lieu de lecture et de rencontre. Les animatrices de la JUKIBU sont prêtes à proposer une nouvelle série d'activités.

Alloggio per richiedenti l'asilo à Losone TI : discussions, livres et workshops pour requérant.e.s, jeunes et adultes

Dans le centre pour requérant.e.s de Losone, les conditions étaient idéales pour transformer en bibliothèque un grand espace dans lequel se trouvaient deux étagères avec des livres, des tables, des chaises et des canapés. L'idée était de compléter l'offre de livres avec des médias dans différentes langues et de développer des activités, avec les requérant.e.s, pour faire vivre la bibliothèque.

Pendant cinq mois, une collaboratrice de la bibliothèque interculturelle Ricciogiramondo de Lugano dont le domicile est à Losone s'est rendue régulièrement au centre l'après-midi, parfois jusqu'à deux fois par semaine. L'activité tournait autour de discussions avec les requérant.e.s, hommes et femmes, jeunes et adultes : sur les journaux et les livres, leurs chemins de fuite, leurs souhaits et espoirs en Suisse ou ailleurs. Les livres achetés par l'animatrice et Interbiblio ainsi que les livres qui étaient déjà disponibles au centre ont été triés et étiquetés ensemble, et un système simple de prêt a été mis en place. Les livres illustrés portant sur les sciences naturelles et sur la Suisse ont eu beaucoup de succès. Les autres livres qui ont également été appréciés sont par exemple un roman policier d'Agatha Christie en arabe, des nouvelles d'un célèbre auteur kurde-sorani et un roman en somali.

L'animatrice bilingue italien-allemand a tout suite remarqué qu'outre l'italien, les requérant.e.s voulaient aussi apprendre l'allemand, car pour beaucoup, la probabilité était grande qu'une de leur prochaines étapes soit en Suisse allemande. C'est pourquoi elle leur apprenait, à l'aide de livres illustrés et de vocabulaires bilingues, de nombreux mots et expressions en allemand également. L'animatrice a été particulièrement marquée par une danse en cercle sur des chansons traditionnelles qui a été lancée par des participant.e.s originaires de Somalie et d'Erythrée.



Un collage réalisé dans le centre de Losone

Au cours des deux derniers mois du projet, une interprète pour l'amharique, l'arabe et le tigrinya était également présente lors des activités. Cela a stimulé la participation et la dynamique des activités et a augmenté la qualité des interactions. Pendant cette période, l'animatrice a également organisé des workshops avec au programme : réalisation de collages, rédaction de lettres et d'histoires, discussions et jeux sur le thème des sentiments avec l'aide de cartes.

Le projet Losone en chiffres

Etaient impliquées dans le projet : une animatrice de la bibliothèque interculturelle Ricciogiramondo et une traductrice ainsi que la responsable de la bibliothèque Ricciogiramondo.

Aux 25 animations ont participé, au total, 446 personnes (171 hommes, 44 femmes, 169 jeunes à partir de 12 ans, 62 enfants), soit en moyenne 17-18 personnes. Les langues les plus représentées étaient le tigrinya, le somali, l'arabe, l'amharique, le kurde, le russe et le français.

Les statistiques relatives à la bibliothèque de consultation n'ont pas été systématiquement relevées.

Suite du projet

Après la fin du projet, une collaboratrice pédagogique du centre, en charge de l'encadrement spécial des mineur.e.s non accompagné.e.s, a repris la bibliothèque et ses activités. Elle a mis sur pied un système de prêt ainsi que des après-midis d'accueil et de lecture destinés aux grands comme aux petits. Pendant ces activités, les participant.e.s feuilletaient des ouvrages et les lisaient, peignaient et dessinaient.

Le centre Losone a fermé fin septembre 2017. La bibliothèque a été transférée à Chiasso.

Centre fédéral d'hébergement de Perreux à Boudry NE : découvrir des histoires, des comptines et des chansons grâce à des livres illustrés et à des CD dans de nombreuses langues.

Au moment du lancement du projet, beaucoup de familles étaient hébergées dans le centre de Perreux à Boudry. L'organisation neuchâteloise PIP (prévention de l'illettrisme au préscolaire) a été intégrée au projet afin de mettre sur pied des animations destinées aux enfants et aux parents. La bibliothèque interculturelle Bibliomonde a participé elle aussi au projet.

De février à juillet, deux ou trois lectrices expérimentées sont venues presque chaque semaine au centre de Perreux, équipées d'une grande couverture colorée, de nombreux livres illustrés, d'un lecteur CD ainsi que de papier et de crayons de couleur. Malgré d'importantes contraintes spatiales et temporelles – les animations pouvaient avoir lieu seulement les lundis ou mardis matins et devaient se dérouler dans une toute petite salle au 3e étage –, les lectrices ont à chaque fois vécu de magnifiques

rencontres avec les parents et les enfants et ont suscité de nombreux échanges entre les enfants ainsi qu'entre parents et enfants.

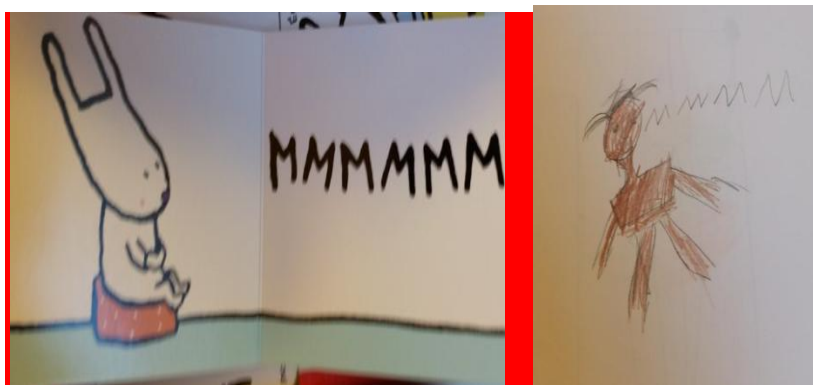
La mission des lectrices PIP ne consiste pas à animer tout un groupe avec la même histoire, mais à s'adresser aux enfants individuellement ou en petits groupes de deux ou trois enfants et à leur proposer de leur lire un livre illustré. Ce qui est central, c'est de ressentir si l'enfant est prêt à participer à l'animation, de tenir compte de sa situation personnelle, de ses intérêts et de ses besoins. L'implication des parents est également importante. Pour mieux préparer les lectrices à la situation particulière d'un centre d'hébergement accueillant une majorité d'enfants et de parents non-francophones, PIP a organisé une formation continue lors du lancement du projet.

La sélection intelligente de livres illustrés agréables et faciles à lire, en français et dans de nombreuses autres langues, de CD ainsi que de dictionnaires illustrés a dès le départ éveillé l'intérêt des enfants et des parents du centre. Même les enfants initialement timides se sont intéressés à l'offre des lectrices, se sont laissé raconter des histoires en français et montrer des images. Selon les compétences linguistiques, les animatrices ont également lu des histoires en anglais et en portugais, ce qui a donné lieu à une ambiance joyeuse et de beaux échanges. Par exemple, un enfant angolais a corrigé plusieurs fois le portugais d'une lectrice. Les animatrices ont toujours trouvé les moyens d'encourager les enfants réservés à participer : un enfant irakien de neuf ans a par exemple été invité à lire un peu en arabe, puis l'animatrice enchaînait en français. Ou un jeune d'origine arménienne au regard triste s'est égayé lorsqu'une animatrice a passé pour lui un CD avec une chanson arménienne connue.

Les mamans et les papas ont elles/eux aussi été encouragés à lire, en arabe, perse, kurde, amharique... Une maman érythréenne était enthousiaste de trouver des histoires traditionnelles en tigrigna et en a demandé des copies pour pouvoir les relire avec ses enfants.

Certains livres ont été appréciés de tous et ont fait le tour des participant.e.s : un livres illustré bilingue, kurde-kurmanci et kurde-sorani, le Gruffalo – accompagné d'un CD en anglais – et l'album de photos « Beaucoup de beaux bébés » ou « Mon premier atlas ».

Les enfants avaient beaucoup de plaisir à rester ensuite dans la salle pour dessiner, ce qui leur permettait aussi d'assimiler leurs impressions.



Un dessin d'enfant réalisé à Perreux après la lecture de ce livre illustré.

Quelques papas et mamans ont utilisé l'offre de livres pour apprendre le français. Ils écoutaient tout d'abord une histoire lue par l'animatrice, puis ils répétaient les mots en français avec leurs enfants. Les enfants, petits et grands, étaient motivés lorsqu'il s'agissait de retenir de nouveaux mots.

En plus des livres illustrés, les lectrices ont également apporté des livres pour adolescents et adultes, achetés par Interbiblio. Le but était également de faire de la publicité pour la bibliothèque du centre qui existait déjà à Perreux avant le lancement du projet. La plupart des livres mis à disposition lors des animations ont été ensuite intégrés à la bibliothèque interne.

Malheureusement, les participant.e s à l'animation ne semblaient presque pas connaître cette bibliothèque, qui n'était d'ailleurs ouverte que deux fois par semaine, et ce pendant une demi-heure. De

manière générale, le projet a souffert d'un manque de visibilité et d'information. Le fait que bien plus de personnes auraient pu profiter de l'offre de livres a été manifeste les quelques fois où, en raison des températures élevées, les lectrices ont pu utiliser la salle du bas ou le jardin. A la vue de tous, leur présence et l'offre de livres a tout de suite suscité de l'intérêt : beaucoup de personnes, également des adultes sans enfants, sont venues voir ce qui se passait et ont appris avec étonnement l'existence des animations et de la bibliothèque.

Le projet à Perreux en quelques chiffres

Huit lectrices de l'association PIP ainsi qu'une collaboratrice et une co-responsable de la bibliothèque interculturelle Bibliomonde étaient impliquées dans le projet.

20 animations ont eu lieu, auxquelles ont participé 183 personnes (13 hommes, 37 femmes, 9 jeunes de plus de 12 ans, 63 enfants en âge scolaire, 62 enfants âgés de 0 – 5 ans), soit en moyenne 9 personnes par animation. Les langues les plus représentées étaient les suivantes : le portugais, le géorgien, l'anglais, le kurde, le français, le tamoul, le persan, l'arabe, le russe et le tigrigna.

Les données sur l'utilisation de la bibliothèque interne n'ont pas été collectées.

Suite du projet

En raison des travaux prévus à Perreux, le projet ne sera pas reconduit à moyen terme, bien que les lectrices de PIP soient prêtes à continuer. La bibliothèque interne a été déménagée dans un autre bâtiment. Elle ne sera ouverte qu'une fois par semaine pendant une heure.

Bundesasylzentrum Feldreben à MuttENZ BL : activités autour de la langue et des livres pour enfants, jeunes et adultes

Interbiblio avait prévu pour ce projet des activités dans cinq centres fédéraux. L'ouverture d'un des centres qui se serait trouvé à proximité d'une bibliothèque interculturelle a été, de manière inattendue, repoussée à 2018. Ainsi, aucune autre bibliothèque interculturelle n'a pu être intégrée au projet. Toutefois, deux enseignant.e.s de l'école pédagogique de Liestal étaient prêtes à animer des activités dans le centre nouvellement ouvert à MuttENZ. De mai à novembre, les deux enseignantes se sont rendues dans le centre pour proposer aux requérant.e.s diverses activités autour de la langue et du livre. Elles ont également mis sur pied ensemble une bibliothèque que les requérant.e.s pouvaient ensuite continuer à utiliser de manière autonome.

Les activités avaient toujours lieu le soir à 19 heures. Pour arriver à la « salle au piano » - une grande pièce lumineuse où se trouvaient un piano, des étagères avec des livres, des tables et des bancs en bois -, les animatrices devaient se rendre à l'étage inférieur du centre et traverser dortoirs, salles de jeux et salons. Elles y rencontraient des requérant.e.s, leur expliquaient leurs activités et les invitaient à venir dans la salle au piano. Cette manière d'informer sur les activités était simple, mais efficace ; les requérant.e.s venaient nombreux : des familles avec enfants, mais aussi des jeunes ainsi que des hommes et des femmes sans enfants.

L'activité tournait toujours autour d'une histoire issue d'un livre illustré que l'animatrice racontait de manière interactive, à l'aide d'images, de mimiques et de gestes. Les adultes l'appréciaient aussi, les histoires ayant été choisies afin d'être intéressantes pour toute tranche d'âge. Sur la base de l'histoire, on apprenait des dialogues simples et des mots-clés en allemand. On rejouait ou dessinait des éléments de l'histoire, on mettait des mots sur papier. Les langues d'origine des participant.e.s étaient elles aussi toujours intégrées aux activités : soit ils/elles lisaient une histoire à haute voix – si la version dans leur langue était disponible -, soit ils/elles écrivaient une expression relative à une image ou la disaient au groupe. Cela donnait lieu à des discussions sur les questions de savoir quels mots avaient les mêmes sonorités ou au contraire sonnaient de manière très différente, quelle langue était parlée à quel endroit ou à quelle famille linguistique elle appartenait.

Les animatrices organisaient aussi des jeux linguistiques auxquels tout le groupe jouait en commun. Tout le monde, y compris des personnes plus âgées, étaient prêtes à jouer et participaient avec plaisir.

Les livres achetés par Interbiblio étaient également utilisés pour l'animation : on discutait des préférences en matière de lecture, du fonctionnement des bibliothèques en Suisse et on faisait du travail bibliothécaire, comme comparer les ouvrages disponibles avec la liste de livres.

Les livres pouvaient être empruntés jusqu'à la prochaine visite des animatrices.

Pour que les animations perdurent après projet, les animatrices essayeront, au cours de leurs dernières activités dans le centre, de convaincre une ou deux collaboratrices responsables des activités du centre de reprendre les animations et de continuer d'exploiter la petite bibliothèque et ses activités.

L'objectif est d'utiliser les ressources linguistiques des employés, qui ont souvent eux-mêmes un passé migratoire, et d'assurer ainsi la pérennité du projet. L'idée d'une telle poursuite de la mesure a germé lors d'une conversation avec l'un des membres du personnel, qui a manifesté un vif intérêt pour les activités de bibliothèque et les activités linguistiques et y a participé à plusieurs reprises.

Le projet à Muttenz en chiffres

Étaient impliquées dans le projet : deux animatrices, enseignantes à l'école pédagogique de Liestal.

Au total, 338 personnes (92 hommes, 110 femmes, 18 jeunes à partir de 12 ans, 61 enfants en âge scolaire et 57 enfants entre 0 et 5 ans), soit en moyenne 18-19 personnes, ont participé aux 18 animations. Les langues les plus représentées étaient les suivantes : l'arabe, le perse, le tamoul, le tigrigna, le kurde et le turc.

Suite du projet

2 employés ORS dévoués et intéressés qui ont un large éventail de compétences linguistiques (serbo-croate, arabe, dari, farsi, pachtoune, kurde et turc) sont prêts à poursuivre les animations et s'occuper de la bibliothèque. Une fois par semaine, un «café littéraire» avec des biscuits et des boissons sera organisé, dans lequel des histoires seront racontées. Les participant.e.s y pourront aussi colorier, bricoler et apprendre l'allemand. Des soirées de contes spécifiques à chaque pays doivent être organisées régulièrement (arabe, tamoul, serbo-croate). En janvier 2018, les animatrices passeront deux fois pour encadrer la transition.

3. Bilan

Les animatrices et Interbiblio, tout comme les responsables des centres impliqués dans le projet, ont tiré un bilan positif de ces expériences.

Dans tous les centres fédéraux, les activités ont été bien reçues et utilisées par les requérant.e.s. Il a partout été possible d'éveiller l'intérêt, auprès des groupes cibles correspondant (enfants, jeunes, adultes ou tous), pour les livres et d'autres médias et pour les histoires, de tisser des liens et de créer des interactions sur ce sujet aussi auprès des requérant.e.s. Les animatrices ont contribué à la motivation pour l'autoapprentissage et ont encouragé les parents à s'occuper de leurs enfants et à communiquer avec eux. L'envie était particulièrement grande chez les requérant.e.s d'apprendre la langue de leur environnement (au Tessin également l'allemand).

Les animatrices ne pouvaient pas compter partout sur le soutien de l'équipe des centres. Or, celui-ci était très important pour la réussite du projet. Une attitude positive de l'institution et une information orale efficace sur les activités bibliothécaires avait un effet déterminant sur la fréquentation.

La mise sur pied de bibliothèques internes proposant des livres dans les langues d'origine des requérant.e.s et du matériel pour apprendre des langues a été très appréciée par les requérant.e.s. Dans le cas de Bâle et de Zurich, la bibliothèque interne a pu se développer en un lieu pour passer un moment agréable, discuter ou raconter des histoires. Par contre, les visites de bibliothèques à

l'extérieur des centres n'ont pas rencontré de l'intérêt partout. Outre la distance souvent longue pour se rendre à la bibliothèque, la situation des requérant.e.s, qui doivent en tout temps s'attendre à un transfert vers un canton ou un autre centre fédéral, a dû jouer aussi un rôle.

4. Perspectives

Le projet « Activités bibliothécaires dans les centres fédéraux pour requérant.e.s » devrait se poursuivre. C'est la raison pour laquelle Interbiblio cherche des moyens financiers auprès de la Confédération et de fondations.

A l'avenir, le projet devrait offrir, parallèlement aux animations régulières conduites par des conteuses externes, la possibilité de former des personnes travaillant dans les centres afin qu'elles puissent reprendre elles-mêmes les activités bibliothécaires. Les formations seraient données par des expertes des bibliothèques interculturelles et les enseignantes de l'Haute école pédagogique ayant participé au projet ; ces personnes seraient en mesure d'offrir des formations sur mesure.

Le SEM envisage actuellement la mise en place d'un fonctionnement interne des écoles dans les futurs centres fédéraux. Les offres de la bibliothèque devront être liées à cette école car cela créera de nombreuses synergies. Grâce à l'offre des bibliothèques, les enfants et les jeunes approfondiraient l'apprentissage scolaire et découvriraient le plaisir de feuilleter des ouvrages et de lire. Des activités pour développer la collaboration avec les parents peuvent également être conduites dans la bibliothèque.

Novembre 2017, Therese Salzmänn

Traduction en français : Sophie Bovy